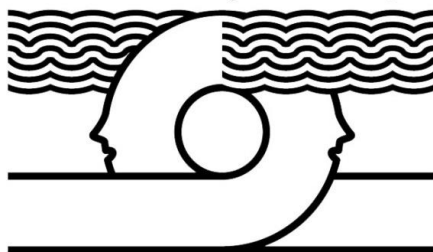


Agenda culturel de l'AWSA Club

Juillet - Août 2016

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Festival

Du 1^{er} au 3 juillet, le Festival Musiq'3 Connect vous propose, à l'instar de Mattias Enard, son invité d'honneur, « un voyage, tels une main tendue, un pont jeté entre l'Orient et l'Occident, entre hier et demain ».

Ensemble In Alto & Khaled Aljaramani dans le cadre du Festival Musiq'3

Les textes du *Cantiques des Cantiques* ont influencé autant les compositeurs baroques italiens des XVI^e et XVII^e siècles que les chants et la poésie islamique soufie. L'ensemble baroque In Alto et l'oudiste syrien Khaled Aljaramani nous proposent un programme qui croise les traditions et nous parle d'amour dans toutes les langues.

Où ? Flagey – Studio 1 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 1^{er} juillet à 22h

Plus d'infos ? www.flagey.be

Chant oriental et percussions par Moufadhel Adhoum dans le cadre du Festival Musiq'3

Vivez cette initiation à la musique orientale et aux percussions du monde arabe. Un voyage musical rythmé et plein de soleil, aux saveurs épicées. A partir de 6 ans.

Où ? Flagey –Foyer 3 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 2 juillet à 13h et 15h30

Plus d'infos ? www.flagey.be

Kadi Abdelmalek, Khaled Alhafez dans le cadre du Festival Musiq'3

Le Jardin des Roses est l'un des plus beaux textes de la poésie persane. Il date de 1259, mais *Gulistan (Le Jardin des Roses)* semble avoir été écrit hier, pour répondre à nos interrogations d'aujourd'hui. Le comédien belge Kadi Abdelmalek et le chanteur syrien Khaled Alhafez nous livrent ici un spectacle d'une grande sensualité où l'humour et la gravité se mêlent pour faire jaillir la poésie.

Où ? Marni – Rue de Vergnies à Ixelles

Quand ? le 2 juillet à 14h30

Plus d'infos ? www.flagey.be

Oración du Quatuor Tana, Amir Elsaffar, Khaled Alhafez dans le cadre du Festival Musiq'3

Ces musiciens viennent d'horizons différents et nous invitent dans un monde musical idéal où dialoguent traditions et créations arabes et occidentales. Le Quatuor Tana s'ouvre à l'univers musical des mélodies iraqiennes. Un concert exceptionnel qui nous plonge dans nos racines.

Où ? Marni – Rue de Vergnies à Ixelles

Quand ? le 2 juillet à 16h30

Plus d'infos ? www.flagey.be

Amel Brahim Djelloul, Ensemble Amedyez dans le cadre du Festival Musiq'3

Tout le soleil de la Méditerranée est dans la voix d'Amel Brahim Djelloul. La soprano franco-algérienne a foulé les scènes des plus grands opéras du monde, mais c'est dans un répertoire d'airs traditionnels kabyles que nous la retrouverons, pour le plus grand plaisir de tous.

Où ? Flagey – Studio 4 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 2 juillet à 17h

Plus d'infos ? www.flagey.be

C'est ici que le jour se lève de Sam Touzani et Isabella Soupart dans le cadre du festival Musiq'3

À quoi tient une relation amoureuse, quand l'un est issu de l'immigration et l'autre Flamande aux yeux bleus ? Isabella Soupart, chorégraphe et metteuse en scène, s'empare d'un texte écrit par Sam Touzani et Rolland Westreich dans une mise en abîme qui combine danse, théâtre, sons, images et musique live. Entre fiction et réalité, elle brouille les pistes.

Où ? Marni – Rue de Vergnies à Ixelles

Quand ? le 2 juillet à 19h et 21h

Plus d'infos ? www.flagey.be

Musiques d'exil : Ensemble Wajd et La Paix

Ils arrivent de Syrie, d'Irak, de Géorgie, d'Iran ou d'ailleurs. Dans leur pays, ils étaient des musiciens connus ou moins connus et vivaient de leur art. Ils sont venus chez nous pour ne pas renoncer à leur passion. "Musiques d'exil" a voulu aider ces musiciens à remonter sur scène.

Où ? Flagey – Studio 1 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 3 juillet à 10h

Plus d'infos ? www.flagey.be

Patience, patience, t'iras au paradis d'Hadja Lahbib

Dans les années 60, des milliers de Maghrébins vinrent en Belgique pour travailler. Parmi eux, des femmes qui ont un jour tout quitté pour suivre un homme sur une terre inconnue. « Patience, patience T'iras au paradis ! » c'est le refrain mille fois répété pour aider ces femmes à subir leur vie sans jamais se plaindre. 50 ans plus tard, c'est le goût de l'émancipation qui les gagne. Elles se révèlent incroyablement joyeuses, capables d'une autodérision profondément décomplexée. Ce film les accompagne dans leurs multiples découvertes, par la simplicité de leurs balades, la chaleur de leur féminité et de leur humour...

Où ? Flagey – Studio 5 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 3 juillet à 12h

Plus d'infos ? www.flagey.be

Dans le monde des Mille et une nuits ! de Florence Carpentier

Un aller simple en tapis volant vers le monde de la belle princesse Shéhérazade pour découvrir les contes des mille et une nuits en musique. A partir de 3 ans.

Où ? Flagey – Foyer 3 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 3 juillet à 13h15 et 14h45

Plus d'infos ? www.flagey.be

Rencontre: Sam Touzani

Le Festival Musiq'3 vous propose une série de rencontres autour du thème « Orient-Occident : Connect ». Le samedi sera dédié aux photographes, dans le cadre de la collaboration du Festival avec l'Ecole de photographie Contraste. Pascal Goffaux et Fabrice Kada intervieweront les photographes Gaël Turine et Max Pinckers, qui ont tous deux travaillé en lien avec la thématique Orient-Occident. Le dimanche sera dédié à des rencontres littéraire et théâtrale. Sam Touzani développera avec Caroline Veyt le lien entre culture et identité. Une exposition des photos de Gaël Turine aura d'ailleurs lieu dans les Foyers 1 et 2 de Flagey durant le Festival.

Où ? Flagey – Studio 5 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 3 juillet à 14h

Plus d'infos ? www.flagey.be

Azur et Asmar de Michel Ocelot

Dans une contrée orientale, deux enfants bercés par la même mère. L'un est son véritable fils, l'autre, son fils adoptif. Devenus grands, les deux frères se disputent la quête de la Fée des Djinns. Un conte médiéval par le créateur de *Kirikou*.

Où ? Flagey – Studio 5 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 3 juillet à 15h30

Plus d'infos ? www.cinematek.be

Athar de Khaled Aljaramani (SY)

À côté des modes moyen-orientaux, d'autres mondes se découvrent dans la musique d'Aljaramani : écho d'une guitare électrique ou réminiscence d'un accent flamenco ou d'un accord de jazz... C'est encore l'ouverture que le grand oudiste syrien introduit aussi dans sa musique en solo.

Où ? Flagey – Studio 1 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 3 juillet à 16h

Plus d'infos ? www.flagey.be

Karim Baggili

La Jordanie et la Yougoslavie coulent dans ses veines et il a la musique dans le sang. Karim Baggili a tout ce qu'il faut pour pouvoir conjuguer l'orient et l'occident en une surprenante alchimie... Il sera entouré par les fidèles musiciens de son *Arabic Band* auxquels se joindra pour notre plus grand plaisir le trompettiste syrien Amir Elsaïfar.

Où ? Marni – Rue de Vergnies à Ixelles

Quand ? le 3 juillet à 18h30

Plus d'infos ? www.flagey.be

Cinéma, avant-première, Ciné-club

La Place (Essaha) de Dahmane Ouzid (AL) – Comédie musicale (2009)

Quelque part en Algérie, au cœur d'une cité populaire inaugurée en grande pompe, une placette non aménagée connaît une occupation chaotique qui va diviser les habitants. Dans ce modèle réduit d'une société qui cherche ses marques, chacun va y aller de son projet où il est question, pêle-mêle, de transformer la place en terrain de jeux, en espace vert, en mosquée ou encore en centre commercial. Pendant ce temps, une jeunesse en friche tente par tous les moyens d'exister, de se projeter et de donner corps à sa quête d'une vie meilleure, de l'amour et, pourquoi pas, de nouveaux horizons.

Où ? Cinéma Nova – 3, rue d'Arenberg à Bruxelles

Quand ? le 1^{er} juillet à 22h

Plus d'infos ? www.cinebel.be

La route d'Istanbul de Farid Bouchareb (FR/BE)

Lorsque la police lui apprend qu'Elodie, sa fille unique de 20 ans, est partie en Syrie pour mener le djihad, la vie d'Elisabeth bascule. Elle est sous le choc et ne comprend pas ce geste car cette guerre n'est pas la leur. Elisabeth parvient à reprendre contact avec Elodie mais elle est vite démunie face à cette jeune femme qu'elle ne reconnaît plus. Seule dans son combat, elle décide alors de partir en Syrie chercher sa fille et la convaincre de revenir avec elle en Belgique. Mère et fille arriveront-elles à se retrouver et à se comprendre ?

Où ? Actor's studio – Rue de la Fourche 17-19 – Bruxelles

Plus d'infos ? www.cinebel.be

Tour de France de Rachid Djaidani (France) dans le cadre de la Quinzaine des Réalisateurs

Far'Hook est un jeune rappeur de 20 ans. Suite à un règlement de compte, il est obligé de quitter Paris pour quelques temps. Son producteur, Bilal, lui propose alors de prendre sa place et d'accompagner son père Serge faire le tour des ports de France sur les traces du peintre Joseph Vernet. Malgré le choc des générations et des cultures, une amitié improbable va se nouer entre ce rappeur plein de promesses et ce maçon du Nord de la France au cours d'un périple qui les mènera à Marseille pour un concert final, celui de la réconciliation.

Où ? Flagey – Studio 5 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 8 juillet à 19h30 **Plus d'infos ?** www.flagey.be

Divines de Houda Benyamina (FR) dans le cadre de la Quinzaine des Réalisateurs

Dans une banlieue où se côtoient trafics et religion, Dounia a soif de pouvoir matériel et de réussite. Soutenue par sa meilleure amie, elle décide de suivre les traces de Rebecca, une dealeuse redoutée. Sa rencontre avec un jeune danseur sensuel va modifier sa façon d'envisager l'existence.

Où ? Flagey – Studio 5 – Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 9 juillet à 19h30

Plus d'infos ? www.flagey.be

Je suis le peuple d'Anna Roussillon (FR/EG)

"La révolution ? T'as qu'à la regarder à la télé !", lance Farraj à Anna quand les premières manifestations éclatent en Egypte en janvier 2011. Alors qu'un grand chant révolutionnaire s'élève de la place Tahrir, à 700km de là, au village de la Jezira, rien ne semble bouger. C'est par la lucarne de sa télévision que Farraj va suivre les bouleversements qui secouent son pays. Pendant trois ans, un dialogue complice se dessine entre la réalisatrice et ce paysan égyptien : lui, pioche sur l'épaule, elle, caméra à la main. Leurs échanges témoignent du ballottement des consciences et des espoirs de changement : un cheminement politique lent, profond et plein de promesses...

Où ? Aventure Ciné Confort – 57 Galerie du Centre – Bruxelles

Quand ? sortie prévue le 13 juillet 2016

Plus d'infos ? www.cinebel.be

Fatima de Philippe Faucon (FR) dans le cadre de Bruxelles fait son cinéma (cinéma en plein air)

Fatima vit seule avec ses deux filles : Souad, adolescente en révolte, et Nesrine, qui commence des études de médecine. Elle maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports avec ses filles. Afin de leur offrir le meilleur avenir possible, Fatima travaille comme femme de ménage. Un jour, elle chute dans un escalier. En arrêt de travail, elle se met à écrire en arabe ce qu'elle n'a pas pu dire jusque-là en français à ses filles. Un tableau mère-fille juste et touchant, profondément humain. Optimiste et bouleversant ! César 2016 du meilleur film et du meilleur espoir féminin.

Où ? Cour de la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale – 4 rue Mommaerts à Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? le 15 juillet à 21h30

Plus d'infos ? <http://www.lamaison1080hethuis.be>

Expositions

Mahmoud Alkurd & Ilyad Sabbah, artistes palestiniens

Prix des jeunes créateurs contemporains, **Mahmoud Alkurd** est né et vit à Gaza, il pratique la photographie en autodidacte depuis son plus jeune âge et a déjà été exposé dans de nombreux pays. Sa série "We Breathe Freedom", entamée pendant l'opération "Bordure protectrice", est une quête poétique au cœur d'une guerre coûté la vie à plus de personnes, majoritairement des civils. Des œuvres magistrales qui capturent l'espoir qui reste dans les yeux des gens pour capturer la dernière goutte de lumière sur la ligne d'horizon de la mer de Gaza.

Ilyad Sabbah est un artiste palestinien multidisciplinaire ayant exposé ses œuvres dans de nombreux pays. Dans l'exposition "Sans identité", l'artiste montre le visage d'une ville défigurée. Ses toiles traduisent un hymne à la vie, à la paix et à la volonté d'aimer tel qu'il le réclame lui-même en tant qu'artiste palestinien portant en lui "le message de tout un peuple" ayant la responsabilité de transmettre les souffrances et les attentes de ses concitoyens au monde entier.

Où ? Péristyle de la Chambre des représentants – Rue de Louvain 13 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 7 au 15 juillet – Vernissage le 7 juillet à 13h30 – confirmation obligatoire

Plus d'infos ? pierre.vangilbergen@pac-g.be – Présence et action culturelle

Concerts/Musique

Anwar (MA/BE) au Brussels Summer Festival

Anwar se forge petit à petit une réputation solide dans la cour des grands. Après avoir assuré les premières parties des concerts de Zaz en France et en Belgique, le voilà qui sort tout juste son premier album intitulé *Beautiful Sunrise*. Entre soul, pop et reggae, ce jeune artiste belge d'origine marocaine partage son optimisme et sa joie de vivre à travers ses compositions.

Où ? Mont des Arts

Quand ? le 11 août à 19h15

Plus d'infos ? <http://bsf.be/fr/artists/anwar>

Irmahan (AL)

Considéré comme l'un des petits frères de *Tinariwen*, tant en raison de liens familiaux que pour avoir bénéficié de son appui dans la production de son premier album, le groupe algérien Irmahan affiche ses ambitions : emmener la musique touarègue encore plus loin. Avec une poignée de copains du même quartier de Sersouf, à Tamanrasset, la grande ville du Sud algérien près de la frontière avec la Mali et le Niger, ils s'étaient mis à jouer ensemble quelques années plus tôt, de la musique "ishumar" (dérivé du mot français "chômeur"), ce blues rock dont la tribu Tinariwen reste le porte-étendard, au point de l'avoir incarné. En trois mois, les cinq garçons d'Irmahan auront vu du pays: si la tournée qui accompagne le lancement de leur premier album a démarré en Europe par une douzaine de concerts, de Barcelone à Londres, elle s'est poursuivie aux États-Unis où les jeunes Touaregs se sont produits à une quinzaine de reprises, de la côte Est à la côte Ouest..

Où ? Parc de Bruxelles /Parc royal

Quand ? le 24 août à 19h

Plus d'infos ? <http://www.abconcerts.be>

Tikounen de Kel Assouf, Igloo records/Sowarex

Quand le chanteur et guitariste nigérien Aboubacar « Anana » Harouna arrive à Bruxelles en 2006, il fonde le groupe *Kel Assouf* en réunissant des musiciens venus de Mauritanie, du Ghana, de France, du Mali et d'Algérie. Sa musique s'inspire de la musique traditionnelle touareg en y ajoutant une touche de reggae et d'afrobeat. À la batterie et aux guitares électriques s'ajoute parfois une note de flûte traversière ou de kora. Les chansons sont des compositions originales en tamasheq (la langue touarègue). *Kel Assouf* a sorti, en mars 2016, un second album intitulé *Tikounen (Igloo Records/Sowarex)* avec à la production Sofyann Ben Youssef, et livre ici un son Rock tradi-moderne voir hyper-moderne, en marge des productions actuelles.

Romans traduits de l'arabe

Par-delà les fenêtres, Carnet IV de Gamal Ghitany (EG), Seuil, 2016

« Où est passé hier ? » se demandait Gamal Ghitany dans les premières pages de *Sémaphores*, son précédent Carnet. Le questionnement sur l'oubli, sur la mémoire des hommes et la mémoire des lieux, ceux de l'Égypte et du vaste monde, irrigue de la même manière "Par-delà les fenêtres". Mais ici, tous les souvenirs, toutes les images surgissent dans le regard de l'auteur par le truchement des fenêtres : fenêtres de l'enfance au Caire, de la découverte de l'amour, du désir, de la mort ; fenêtres des hôtels ; hublots des avions ou des sous-marins ; ouvertures des casemates sur le front de Suez ; guichets des portes de prison ; « fenêtres d'apparition » du pharaon ou des dirigeants politiques modernes ; vitrages des hauts gratte-ciels moscovites ou newyorkais ; tableaux d'Edward Hopper... autant d'ouvertures sur le monde, dans ce qu'il peut avoir de plus insaisissable.

Gamal Ghitany, né en 1945, est mort le 18 octobre 2015. Dessinateur de tapis à dix-sept ans, il avait publié parallèlement son premier recueil de nouvelles. Grand reporter à vingt-trois ans, considéré comme le plus grand écrivain égyptien après Naguib Mahfouz, il fut l'auteur de nombreux romans et recueils de nouvelles, dont *Le Livre des Illuminations*, salué comme un chef-d'œuvre.

L'impasse de Bab Essaha de Sahar Khalifa (PL), 10/18, 2016 (sortie en édition de poche)

Dans la chaleur moite d'un pays blessé à vif, en Cisjordanie occupée, soldats et jeunes Palestiniens s'affrontent à combat ouvert dans les rues. Les femmes, dans la pénombre des maisons embaumées de jasmin et de myrte, s'attardent devant le narguilé. Une nuit, le couvre-feu contraint Samar, universitaire de vingt-six ans, à se réfugier chez Nouzha. Mais la jeune prostituée n'est pas seule : elle a recueilli Houssam, un résistant du quartier, grièvement blessé. Tandis que résonnent au-dehors les cris des enfants et le tapage des soldats, les femmes, au fil de la nuit, s'ouvrent aux confidences, dévoilant leurs craintes. Bientôt se joignent au trio Sitt Zakia, la sage-femme du quartier, et Oum Azzam, désireuse d'échapper à la violence de son mari. Comment pourront-elles fuir l'Impasse et rejoindre leur famille sans être dénoncées ? A travers le destin de ces quatre protagonistes, c'est la difficile condition de femme et de Palestinienne que dénonce Sahar Khalifa dans un récit saisissant de réalisme. Son écriture, actuelle, au rythme syncopé et rapide, traduit l'urgence de la situation tout en puisant aux sources savoureuses de l'imaginaire arabe.

Romans écrits en français

Le mariage de plaisir de Tahar Ben Jelloun (MA), Gallimard, 2016

Dans l'islam, il est permis à un homme qui part en voyage de contracter un mariage à durée déterminée pour ne pas être tenté de fréquenter les prostituées. On le nomme «mariage de plaisir». C'est dans ces conditions qu'Amir, un commerçant prospère de Fès, épouse temporairement Nabou, une Peule de Dakar, où il vient s'approvisionner chaque année en marchandises. Mais voilà qu'Amir se découvre amoureux de Nabou et lui propose de la ramener à Fès avec lui. Nabou accepte, devient sa seconde épouse et donne bientôt naissance à des jumeaux. L'un blanc, l'autre noir. Elle doit affronter dès lors la terrible jalousie de la première épouse blanche et le racisme quotidien. Quelques décennies après, les jumeaux, devenus adultes, ont suivi des chemins très différents. Le Blanc est parfaitement intégré. Le Noir vit beaucoup moins bien sa condition et ne parvient pas à offrir à son fils Salim un meilleur horizon. Salim sera bientôt, à son tour, victime de sa couleur de peau.

Tenir tête aux dieux de Mahmoud Hussein (EG), Gallimard, 2016

Nadia l'attend depuis neuf mois. Neuf mois qu'il a été incarcéré. Elle lui écrit tous les jours, de longues lettres où elle lui raconte ce qu'elle fait, ce qu'elle pense. Elle lui parle comme s'ils se trouvaient encore l'un à côté de l'autre. Jusqu'à quand une jeune femme aussi belle et indépendante continuera-t-elle de tenir à lui? Jusqu'à quand pourra-t-il accepter qu'elle continue? Le narrateur est un étudiant égyptien à l'âme rebelle, farouchement épris de liberté. Il a été arrêté, avec beaucoup d'autres, au cours de la grande rafle décidée par le président Nasser, en 1959, contre tous ceux qui s'opposent à son pouvoir autocratique. Le récit entrelace plusieurs temps, celui de la vie quotidienne dans le camp de concentration d'El-Fayyoun, en plein désert ; celui de l'enfance du narrateur dans un milieu modeste de la province égyptienne ; celui de son éveil à un amour dont la pureté transfigure les épreuves qu'il traverse.

Sous le patronyme de Mahmoud Hussein sont réunis Bahgat El Nadi et Adel Rifaat, auteurs d'essais novateurs devenus des livres de référence, sur l'histoire politique de l'Égypte et, plus récemment, sur l'islam des origines. Ils nous offrent ici un roman inspiré, qui nous captive par la peinture des mentalités et des faits d'une époque rarement évoquée dans la littérature, et nous séduit par une musique qui nous rappelle, loin du pessimisme des temps actuels, que pour ceux qui font confiance à leurs rêves, au cœur même de l'adversité, le monde est un matin.

Essais/récits

Jours tranquilles à Tunis de Stéphanie Wenger, Riveneuve éditions, 2015

La Tunisie est aujourd'hui citée en exemple par les chancelleries et les institutions internationales comme l'un des rares pays de la région où règne une situation politique apaisée. Mais quel chemin parcouru ! Ça n'a pas été de tout repos et les défis restent nombreux pour la nation de dix millions d'habitants qui a ouvert la marche des révolutions arabes. Assassinats politiques, crise institutionnelle, crispations identitaires, violences djihadistes et dérives sécuritaires ont émaillé une transition éprouvante pour les Tunisiens. Mais pour les journalistes, c'est un moment passionnant. Stéphanie Wenger pose ses valises à Tunis et observe de l'intérieur et au quotidien toute la vie qui se déploie autour d'elle, dans son ironie, ses paradoxes, ses angoisses, ses traditions, son esprit. Ces chroniques, tendres et grinçantes parfois, retracent de septembre 2012 au printemps 2015 les rêves immenses d'un petit pays et ses frustrations certaines, à la mesure des espoirs soulevés en 2011 par la chute de Zine Al Abidine Ben Ali et de son clan.

Poésie

Les Mu'allaqât ou les sept poèmes préislamiques, Editions Fata Morgana, 2015

Si ces sept grands poèmes préislamiques sont célèbres, et reconnus comme la source de toute la poésie arabe, il n'existe que peu de traductions intégrales et cohérentes, et elles ne sont pas sans reproche : trop éloignées du texte ou trop universitaires. C'est pourquoi Pierre Larcher, linguiste reconnu, professeur à Aix-en-Provence, a entrepris cette traduction intégrale, annotée et commentée, que son maître André Miquel salue dans sa préface comme un événement : rigoureusement fidèle au texte, et donc au sens, par le recours aux nombreux commentaires qu'en ont fait les poètes arabes au cours des siècles, Larcher a cependant su garder le rythme, les sonorités sauvages de ces chants de nomades.

Beaux-Arts

Palais oubliés d'Égypte de Caroline Kurhan, Riveneuve éditions, 2015

Dans son ouvrage, "*Palais oubliés d'Égypte*", Caroline Kurhan invite ses lecteurs à une visite privilégiée, parfois insolite, d'une quarantaine de palais construits ou restaurés par les souverains de la dynastie de Méhémet Ali : soit, pour la période de 1805 à 1952, outre le monarque fondateur de cette dynastie, Ibrahim pacha, Abbas pacha, Saïd pacha, Ismaïl pacha, le khédivé Tewfik, le khédivé Abbas II, le roi Fouad, le roi Farouk.

Caroline Kurhan est historienne. Elle a vécu quinze années en Égypte où elle a dirigé le département Patrimoine culturel de l'Université Senghor, à Alexandrie.

Bande dessinée /Jeunesse

Les cahiers d'Esther, Histoires de mes 10 ans de Riad Sattouf, Allary éditions, 2016

Ecrits d'après les histoires vraies d'Esther A.*, *Les Cahiers d'Esther* nous plongent dans le quotidien d'une fille de 10 ans qui nous parle de son école, ses amis, sa famille, ses idoles. Que sont Tal, Kendji Girac ou bien les têtes brûlées ? Quels sont les critères de beauté que doivent avoir les garçons et les filles pour être populaires ? Comment fait-on quand on a des copines plus riches que soi ? Qu'est-ce que le petit pont massacreur ? Comment les attentats du 7 janvier ont-ils été vécus dans la classe d'Esther ? Comment faire quand on a peur d'avoir des gros seins ? En cinquante-deux pages qui sont autant de saynètes sur un thème à chaque fois différent, Esther nous raconte sa vie et son époque. Ce qu'elle ne dit pas à ses parents, elle le raconte dans ce journal intime, tour à tour drôle et émouvant, tendre et cruel : un portrait de la jeunesse d'aujourd'hui et un miroir de notre société. Les noms des vraies personnes ont été modifiés !